

LES TOMBES DES ROIS SONT VIOLEES

Ce fut un grand scandale en Angleterre quand on apprit que les tombes des rois Charles Ier et Henri VIII avaient été ouvertes sans l'autorisation du Parlement. — La reine Victoria voulut restituer au cadavre de Charles Ier le doigt qui lui manquait.

Quand, tout dernièrement, la nouvelle se répandit en Angleterre que les tombes de certains rois avaient été ouvertes pour la simple satisfaction de la curiosité de quelques grands personnages, ce fut tout un émoi dans le Royaume-Uni où de nombreux journaux réclamèrent respect et protection pour les tombeaux historiques des rois d'Angleterre.

C'est le scandale du cercueil de Charles Ier qui souleva particulièrement l'indignation populaire. La nouvelle fut communiquée par un vieillard quia vait été dans le temps valet de chambre de l'archevêque de Canterbury. Il a déclaré que l'archevêque avait ouvert la tombe de ce roi en présence de la reine Victoria elle-même, dans le but de restituer au cadavre un doigt qui lui manquait.

A la même époque à peu près, on découvrait que les cartouches ou plaques de métal portant les noms de Charles Ier et de Henri VIII avaient été échangés par un sacristain étourdi. Le cercueil contenant les restes de Charles Ier était au nom de Henri VIII et vice versa. Cette nouvelle, ajoutée à une autre déjà connue que le roi George IV avait ouvert la bière de

Charles Ier redoubla d'indignation de toute la population anglaise. Les corps des morts fameux appartiennent à l'histoire d'Angleterre et sont considérés comme une propriété nationale. Il n'est pas juste qu'un roi ou le plus haut personnage du pays après le roi ait le droit de les examiner secrètement.

Les restes de la plupart des rois et des grands hommes d'état anglais sont dans l'Abbaye de Westminster et dans la Chapelle Saint-George, à Windsor. Différents ecclésiastiques en ont la garde immédiate, lesquels dépendent de la maison royale. Il est entendu qu'à l'avenir aucune tombe ne pourra être ouverte sans une autorisation expresse de l'autorité judiciaire et que la cérémonie se déroulera devant un magistrat ou juge nommé à cette fin.

Le corps du malheureux roi Charles Ier, dont la décapitation hante encore les imaginations populaires, excite de tous le plus grand intérêt. Il repose dans l'ancienne chapelle de Saint-George, à Windsor. Un voile de mystère a recouvert à dessein peut-être l'exécution de ce roi. Des choses étranges, inexplicables se seraient passées sur l'échafaud. Un instant avant que le roi mît sa tête sur le billot, il aurait dit: "Souvenez-vous!" Que voulaient dire ces paroles? Quel sens leur attribua-t-on à cette époque. Pour la plupart, elles étaient une recommandation ultime du roi à ses exécuteurs testamentaires, l'extrême répétition d'une volonté exprimée à la veille de la mort. Sans doute avait-il